L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, JANV. 12, 1899. No. 59 49

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'écho de Manitoba."

adresse

L'ECHO DE MANITOBA.

Bureaux - 435 Rue Main

BOITE 1309, WINNIPEG, MAN.

Note de l'Administration.

Un certain nombre de nos abonnés ont négligé d'acquitter le montant de leur souscription. Nous les prions de vouloir bien réparer sans retard cet oubli.

Toute personne qui n'aura pas payé son abonnement d'ici la fin du mois de janvier cessera de recevoir le journal.

Nos lecteurs comprendront qu'il est de leur interêt même de nous aider, en payant le prix modique de leurs abonnement, à perfectionner sans cesse un organe entièrement dévoué à leurs intérêts.

Hâtez vous donc, si vous voulez continuer à recevoir L'ECHO DE MANITOBA.

Revue de la Politique Etrangere.

L'année 1899 commence sous de mauvais auspices.

En réalité, jamais depuis 30 ans l'avenir n'a paru plus sombre, jamais les probabilités de guerre n'ont été plus imminentes.

Les plus optimistes ne peuvent se disimuler qu'à moins d'un miracle, l'année ne se passera pas sans batailles.

L'incident de Fachoda réglé, voici surgir la question de Terre-Neuve, l'affaire de Madagascar, la déclaration à peine dissimulée de protectorat sur l'Egypte.

Pour ce qui concerne Terre-Neuve il semble qu'avec un peu de bonne volonté la question doive se régler sans trop de difficulté; L'affaire des traités de commerce à Madagascas, est plus sérieuse, par le fait seul qu'elle effecte un sentiment d'hostilité tracassière.

La déclaration solennelle de Lord Cromer à Khartoum et l'établissement de Sir Kilchener comme gouverneur du Soudan, n'ont d'importance qu'au point de vue des tendances que manifeste ainsi l'Angleterre.

Mais toutes ces piqures d'épingle réunies sont de nature a énerver, à exaspérer le sentiment national dans les deux pays.

La déclaration récente de l'empereur Guillaume à propos de Fachoda jette un point nouveau sur le motif de l'attitude intransigeante prise par l'Angleterre.

L'alliance Franco-Brusse, a eu dès le premier jour une importance capitale pour l'Angleterre, qui justement inquiète désirait être fixée sur la portée réelle de cette alliance et ses résultats.

Ce serait suivant Guillaume pour connaitre jusqu'à quel point la Russie supporterait la France que l'Angleterre se serait montrée aussi intransigeante.

Et maintenant, parsuadée que la Russie n'interviendrait en faveur de la France qu'a la dernière extrémité et si son intérêt seul l'y forçait, l'Angleterre se hâte de profiter du premier avantage remporté.

Il semble prouvé que la Grande Bretagne continue tranquillement ses armements. Des commandes de munitions de vivres, de charbons ont été faites par l'amirauté.

La France de son coté a remplacé par des vaisseaux de guerre moderne, les batiments qui protègents ses intérêts à Terre-Neuve. Le câble trans-atlantique a été changé de place.

La presse est fortement hostile et dans un article récent le colonel Fulcraud conclue ainsi :

" La protection que nous avons donnée à Balaklava, à Inkermann, à Sierra-Leone, où l'illustre Faidherbe leur offrit spontanément en 1898 une batterie légère pour les sauver d'un désastre complet, prouve assez qu'ils sont encore les débiteurs de la France et non ses créanciers."

Toute la question est de savoir quelle sera l'attitude de l'Allemagne. Les Anglais paraissaient compter beaucoup dessus, mais le ton de la presse Allemande a sensiblement changé. Le "Nouvelliste de Hambourg" écrivait dernièrement ceci:

"Nous persistons à penser que l'Angleterre n'a rien à nous offrir que nous puissions considérer comme l'équivalent des désavantages qui résulteraient pour nous de l'orientation de notre politique du côté de l'Angleterre. Nous engager avec l'Angleterre, ce serait nous brouiller avec la Russie, nous mettre la France sur le dos, pour ensuite, au moment du danger, nous voir infailliblement abandonnés par l'Angleterre."

La France semble s'orienter vers l'Allemagne de plus en plus, non pas dans le sens d'une alliance, ce qui n'est guère probable, mais en vue de la neutralite de l'empereur Guillaume.

Tout cela d'ailleurs reste encore incertain, nuageux. La diplomatie travaille ferme en ce moment.

D'ailleurs de tous les côtés on entend parler que de troubles et de chicanes.

La Suède et la Norvège sont prêtes à en venir aux mains.

La Perse serait alarmée par les menées de la Russie; La Macédoine et l'Albanie sont presqu'en insurrection contre la Turquie.

En Italie des émeutes ont eu lieu contre les collecteurs d'impôts, plusieurs soldats ont été blessés.

Aux Philippines, Aguinaldo est maître d'Iloilo et les Américains vont tout probablement être obligés de livrer bataille.

Enfin à Shangaï les demandes de concessions de la France, auxquelles s'opposent les consuls anglais et américains, peuvent provoquer des complications sérieuses. On reçoit la nouvelle ce matin que le navire de guerre français, le Descartes, est en face de Shangaï et a pris ses dispositions de combat.

Pour compléter le tableau, le Transvaal est fort agité par suite d'un meurtre commis sur un Anglais, et il se peut que ce soit le prélude de nouveaux événements.

Bref, partout des causes de troubles et de dissension qui justifient l'apprehension de ceux qui n'attendent plus la paix que d'un miracle.

La Question des Ecoles.

(Extrait du discours de Sir Wilfrid Laurier).

Cette question avait été pendante pendant six ans, et après six années d'attente, l'ancien gouvernement avait essayé non pas de la régler, mais d'y échapper par un atermoiement, en présentant une mesure conçue dans la violence, mais dictée par la peur, une mesure dans laquelle il y avait assez de violence pour irriter, mais pas assez de justice pour réparer, bien qu'elle portât le titre de "réparateur," Il était de mon devoir alors, puisque le peuple de ce pays m'avait confié le soin d'essayer de mon mieux de faire ce que nos adversaire n'avaient pu faire jusque-là, de trouver une solution pour cette question. Il était de mon devoir de m'y appliquer.

Je me suis adressé en arrivant au pouvoir aux autorités du Manitoba. Je leur ai demandé de régler cette question. Je me suis adressé à elles au nom de notre commune partie, au nom des instincts de la justice, au nom de cette croyance dans un Dieu de paix, de charité, d'amour dans lequel nous croyons tous, bien que nous ne l'adorons pas tous aux mêmes autels. Cet appel a été entendu, et à l'heure qu'il est j'ai la satisfaction de dire que la minorité du Manitoba a plus de justice qu'elle n'en a jamais eue pendant les six années que le parti conservateur a été au pouvoir depuis 1890 jusqu'en 1896.

Eh bien! messieurs, je peux espérer que le jour n'est pas éloigné dans la province du Manitoba où, dans cette question d'éducation, il y aura parmi les protestants et les catholiques de cette province la même tolérance, la même équité, la même justice qu'il y a aujourd'hui entre les protestants et les catholiques dans la province de Québec et dans la province d'Ontario. Ces concessions ont été faites volontairement. Je ne crois pas, pour ma part, à la coercition. Ces conditions ont été faites volontairement, et tout ce qu'il est possible d'obtenir dans un gouvernement constitutionnel comme le nôtre ne peut être obtenu que par la persuasion, mais jamais par la violence et par la force.

Suppression des Bazars.

DISCOURS DE MGR BRUCHÉSI.

Après mûre réflexion, j'ai cru devoir prendre une mesure qui paraîtra peut-être sévère, mais qui me semble nécessaire pour le moment.

J'interdis, jusqu'à nouvel ordre, dans le dioèse, tous les bazars pour quelque raison que ce soit. Je ne crois pas devoir donner ici les motifs qui m'ont amené à prendre cette décision, mais ils sont graves et nombreux. Je fais cependant exception pour les bazars déjà autorisés et dont la préparation est commencé. Seulement, on devra me demander de nouveau la permission par écrit, en indiquant la date, la durée et le but des bazars en question.

Noces

Mercredi matin à 9 h. 30 m. a été célébré à la chapelle privée de l'archevêché, le mariage de M. Gustave Dubuc, fils de Son Honneur le Juge Dubuc et médecin à St Jean-Baptiste, avec Melle Marie Louise Bélanger, de Montréal.

Melle Bélanger appartient à l'une des meilleures familles de Montréal.

Son Honneur le Juge Prud'homme servait de père à la mariée.

C'est le R. M, Filion, curé de St-Jean-Baptiste, qui officiait.

Un magnifique repas a réuni à l'issue de la cérémonie les intimes de la famille chez Son Honneur le Juge Dubuc.

Les jeunes mariés ont passé la journée à l'hôtel Manitoba et sont repartis ce matin pour St-Jean-Baptiste, emportant les vœux de leurs amis qui sont allés les accompagner à la gare.

Association Liberale.

Lundi soir 16 janvier à 8h. 30 à la salle de l'Executif Provincial 367 rue Main aura lieu une réunion préparatoire pour former une association locale des libéraux français de Winnipeg.

Une Epidemie Dangereuse

On parle depuis quelque temps d'une épidémie qui sévirait exclusivement dans la population mennonite, principalement dans les villages du Sud Est.

Nous sommes allés consulter à cet égard un des médecins les plus distingués de Winnipeg et voici ce qu'il nous a dit.

—Avez-vous entendu parler, docteur, d'une maladie qui sévit actuellement parmi les Mennonites ?

—Certainement et d'après ce que j'en sais, il me parait probable que ce n'est autre chose que la "gale" Quelle en est l'origine! je crois que c'est l'alimentation et les conditions hygieniques dans lesquelles vivent ordinairement ces population qui sont la cause de cette épidemie.

—Cette maladie est-elle contagieuse ?

—Assurément, et il serait nécessaire de prendre des mesures sérieuses à cet égard. En attendant il faudrait que les malades atteints soient soumis à un traitement des plus sérieux.

Il faudrait que les Mennonites ne se contentent pas des soins de leurs compatriotes qui leur servent habituellement de médecins et qui ne sont point suffisants :

C'est une maladie sérieuse, qui requiert le traitement d'un médecin sérieux ; j'ai entendu dire que plusieurs se sont déjà adressés au docteur Demers de Ste-Anne, un praticien habile, qui en a guéri un grand nombre.

Il serait urgent, que M. Demers qui a si bien réussi fut chargé d'une sorte de mission sanitaire dans ces villages, afin d'enrayer promptement le mal.

Il ne faut point se dissimuler en effet que la contagion peut atteindre les paroisses voisines.

Il faudrait agir promptement, et M. le Dr Demers se trouve tout désigné pour ce rôle.

—A votre avis, docteur, c'est une mesure de salubrité publique ?

—Mais certainement, et le devoir du gouvernement serait d'agir au plus tôt.

Nous espérons que le gouvernement local va prendre à bref délai, les mesures nécessaires, et nous prions nos confrères de joindre leurs efforts aux nôtres pour arriver à ce résultat.

Ea Marine Anglaise

Le "Morning Post" de Londres dit qu'un grand nombre de cuirassés anglais, qu'on fait entrer en compte lorsqu'il s'agit de la marine anglaise comparée avec les marines des autres puissances, sont armés de canons trop vieux pour être d'aucune utilité dans une guerre.

Le "Daily Graphic" dit qu'il est nécessaire de changer les chaudières d'une demi-douzaine de cuirassés de la flotte de réserve. La vitesse de ces navires n'a jamais dépassé douze nœuds.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis	$1.00
Europe (compris le port)	2.00

TARIF DES ANNONCES.

1 ère insertion, par ligne	10 cts
Chaque insertion subsequente;	5 "

N.B.—Les annonces de naissances, mariages et sepultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

En Russie

Les journaux de Londres sont remplis de nouvelles de Russie, annonçant que de toutes parts règne une activité fiévreuse, aussi bien dans les ports et la marine que dans l'armée.

Les enrolements dans l'armée et la marine ont été considérables ; les garnisons sur la frontière Russo Turque augmentées, et des corps de troupes envoyés dans l'est de la Sibérie

En Chine

Une explosion terrible a eu lieu à Hangchon dans la poudrerie et 1500 personnes ont été tuées.

A Montreal

Les pluies considérables des premiers jours de janvier ont amené une crue considérable du St-Laurent que favorisait encore un vent violent. Les quais ont été submergés dans toute la ville.

Inondations

Dans le Mississipi central les pluis ont amené des inondations considérables. La ligne l'Illinois central a été submergé en plusieurs endroits et le trafic arreté. Sur la ligne de l'Alabama sept milles de voie sont converts de huit pieds d'eau.

Contre Roblin

Il est rumeur à Saint-François-Xavier que M. H. W, Husband aurait l'intention de se présenter aux prochaines elections, dans le district, contre le depute actuel, M. R. P. Roblin.

A NOS LECTEURS.

Un accident, arrivé à notre presse, a retardé d'un jour la publication de ce numéro.

Nous regrettons vivement ce retard contrariant mais indépendant de notre volonté.